

Dossier de presse

## La Costa des seuls

janvier 2020



[michelduchesne.com](http://michelduchesne.com)



WEEKEND

# Joyeuses vacances en groupe



PARTAGEZ SUR FACEBOOK



PARTAGEZ SUR TWITTER



AUTRES

**La Costa des seuls**Michel Duchesne  
Leméac  
376 pages**JOSÉE BOILEAU**Samedi, 24 novembre 2018 01:00  
MISE À JOUR Samedi, 24 novembre 2018 01:00

Voici un roman qui nous amène dans toutes sortes de détours ! À l'image même de tout bon voyage en groupe.

Ça débute comme une caricature, avec une bande de Québécois qui, fin mars 2017, partent pour deux semaines en voyage organisé, histoire de trouver le soleil espagnol sur la Costa del Sol.

Dans le lot : une dame exubérante, une célibataire pincée, un couple délinquant, un autre baptisé les Lycra. Il y a encore les Boute-en-train, les Futures Matantes, le vieux garçon, les éternels amoureux...

En plus Steve, leur accompagnateur, personnage central du livre, est un gai en quête d'aventures. Décidément, tout ici force le trait ! Mais comme les plus prévisibles caricatures arrivent encore à faire mouche, on embarque : adienne que pourra !

Le livre se divise en 15 chapitres pour autant de jours du voyage. Or à mesure que le séjour avance, la rigolade de départ fait place à un amusement de plus en plus complice, puis à l'agacement (cou'don', il est bien long ce voyage !), et au final à la tendresse. Elle était quand même sympathique la bande pas reposante qu'on vient de côtoyer !

On comprendra dès lors que le rythme même du roman emprunte le chemin des émotions vécues quand on participe à un voyage de groupe : des inconnus à découvrir, mais qu'on finit par vraiment trop connaître. Et pourtant, une fois rentrés, ils occuperont un coin d'affection dans les mémoires.

D'autant que, comme le souligne le roman, l'atout d'un voyage de groupe, c'est que chacun s'efforce d'avoir l'air de bonne humeur ! Et de fait ici, cette belle humeur ne manque pas !

L'auteur Michel Duchesne sait épinglez avec humour les travers de tout un chacun. Mais il nous amène aussi derrière les apparences : madame Bruchési a ses raisons d'être fofolle et la sévère Hélène porte son lot de blessures. On sourit encore, mais en les comprenant mieux.

Certains personnages resteront des caricatures, tels Yann et Cassandra et leur insupportable fiston - mais il faut bien mettre un peu de piquant dans ces vacances !

Surtout, les envies d'aventure du guide Steve permettront de faire plus ample connaissance avec Javier, le conducteur local du groupe et le personnage le plus intéressant.

Javier aime les hommes, adore son coin de pays et a appris à savourer la vie. On voit donc se développer une très jolie histoire entre Steve et lui, et c'est sous sa gouverne que le groupe découvrira une Espagne autre que touristique. Michel Duchesne a déjà été guide, et on le mesure pleinement quand il fait promener le groupe de Québécois entre sites incontournables et coins de paradis cachés qui donnent envie d'aller voir à son tour.

Les dialogues sont vifs et amusants, les revirements de situation nombreux ; des amours se nouent, des amitiés se créent, des trafics pas du tout légaux s'organisent ; et il y a toujours Hélène, critiqueuse en chef, pour faire damner tout le monde !

Franchement, ça vaut le voyage !



## Plus on est de fous, plus on lit!

Avec Marie-Louise Arsenault

En semaine de 13 h à 15 h  
(en rediffusion du mardi au samedi à 1 h et le samedi à 19 h)



## LE MICRO OUVERT DE MICHEL DUCHESNE : LA FUREUR DE VIVRE DE L'ÂGE D'OR

PUBLIÉ LE 23 NOVEMBRE 2018

Je m'appelle Michel Duchesne et j'ai eu 50 ans il y a peu; je suis officiellement vieux. À preuve, je suis membre de la FADOQ depuis hier, ce qu'on appelait parfois avec moquerie l'âge d'or... mais watch out! On ne dort pas sur nos lauriers : vieillir n'est pas un tunnel sombre, mais une avenue lumineuse, comme un yellow brick road pour qui veut s'assumer plutôt qu'angoisser. On n'a qu'une vie à vivre et trop de causes à défendre. Parce que notre époque est affolante. Les inégalités sont grandissantes, l'hostilité montante créant des légions de gens amers. Mais j'ai choisi de faire partie des vieux sucrés, des beaux indignés qui mordent dans cette chance d'avancer en âge.

C'est curieux, pourtant : les pommiers et les oliviers donnent leurs fruits à maturité, mais nous, concombres d'humains, préférons ignorer la récolte des années. Allô! Comme si on en avait honte, parce qu'ils ont pus de six-pack sur le ventre, des seins et du gras de bras qui pendent. Regardez plutôt la fureur de vivre au fond des yeux. Hé toi, l'ami non genré, viens nous parler, prends un vieux au hasard. T'as le choix, y'en a beaucoup autour de toi. Des enseignants, coiffeuses et ouvriers qui ont appris de leurs erreurs et qui ont « encore quelque chose à raconter ». Des grands-mères ravies de venir garder leurs petits-enfants, des monocles cool pas mal tannants, des marraines qui fument leur joint en jouant au Scrabble avec ce petit cul qu'elles ont bercé il y a 50 ans. Je suis de la génération X, éliminée d'office, « attends ton tour, les baby-boomers sont là »... et ils y sont toujours! Join the party, même si, mon adolescence dans la récession et la tristesse référendaire ne donnait pas toujours envie d'aller rejoindre ces hommes et ces femmes coupées en plein élan. Tant d'idéaux à demi accomplis et tant de burnouts en série.

Alors, à 40 ans, pour suivre ce bel exemple, j'ai sombré à mon tour dans un spleen. J'ai baissé les bras.

Quarante ans, c'était la fin du monde; à quoi bon se battre? À quoi, bon je l'entends souvent de la bouche de mes neveux et nièces, notre monde est condamné, ça donne rien, on va couler. Madonna ne le chantait-elle pas? « We only got 4 minutes to save the world »... Mais je sais maintenant que j'ai encore 40 ans de vie active. Car j'ai eu la chance de faire des « voyages extraordinaires », comme Jules Verne ou le Capitaine Bonhomme. Mais pas seul. Avec des groupes qui ne ressemblaient en rien à ceux qui allaient aux Tannants ou aux Démon du midi. Le gars qui se pensait fini à 40 ans rencontrait des vieux allumés qui rallumèrent sa flamme; des gens lettrés, articulés, dont certains se couchaient tôt, mais d'autres veillaient tard en titi! La Révolution a été tranquille, mais la retraite n'a pas à être muette. Faites du bruit!

Ce sont ces 50 ans et plus qui m'ont rescapé du cynisme. Ces Hughette, Francine, Renée et Pierrette qui ont survécu à des divorces, à des maladies, aux suicides de leurs enfants ou de leur mari, et parcourent la ville et le monde en espadrilles avant que les murs d'intolérance remontent. Ces Louisa, Maggie et Lynda qui vieillissent dans l'allégresse ne ressemblent en rien à ces matantes paparmannes dont on se moquait, car ce rire méprisant cache une peur terrible : le refus de grandir en âge. Mais la peur de vieillir est l'une des causes principales de la « mal-a-dit », qu'est-ce que le mal dit de votre mal-être? Quels sont les mots enfouis qui vous rongent plutôt que d'être évacués par la parole?

Vieillir, ce n'est pas se retirer pour aller s'écraser sur une chaise berçante. Ce n'est pas radoter « Dans mon temps... ». Notre temps, c'est ensemble. Et maintenant. Parlons-nous. Moi, j'ai adoré faire une psychanalyse, mais peut-être avez-vous autour des femmes porteuses de sagesse ancestrale, des Luc, André et des Hakim encore fringants, avec ou sans pilule bleue, qui ont survécu 3 sur 4 eux aussi à des faillites, à des trahisons, à l'hécatombe du SIDA ou à ces pilules données à profusion pour engourdir nos populations. Oui, parfois je désespère que nous arriverons à nous entendre, qu'on cessera de taxer l'un de vieux parti, l'autre de jeune tuque écervelée, ou pire d'artiste. J'ai espoir que nous prendrons le parti de créer des ponts, toutes générations unies.

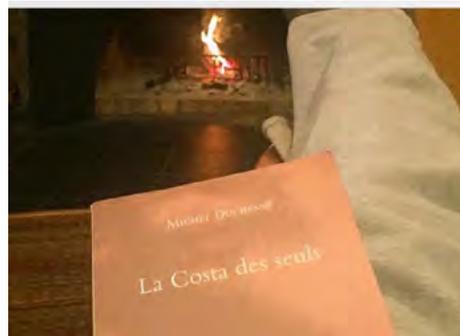
Changeons. Moins de plastique, plus de compassion; moins d'écrans et plus de vieilles gens dans votre alimentation. Assez de défaitisme, engagez-vous! Intégrez un organisme. Moi, j'aide la Cuisine collective d'Hochelega Maisonneuve et la Fondation Émergence Pour que vieillir soit gai. Finie la vieillesse tel un naufrage invisible, que la croisière s'amuse! Lâchons nos jolis nombrils et surfons sur nos peaux plissées! Dansons le pied de poule et la patte d'oie!

Je m'appelle Michel Duchesne et j'ai entrepris le défi d'une vie : être vieux et heureux.





**"Le roman La Costa des Seuls de Michel Duchesne : les personnages sont drôles et colorés, j'ai embarqué là-dedans. Super bon ! J'ai adoré ça ! " Le fantastique Joël Legendre à Rouge Fm**



Aimé par [simonboulerice](#) et 61 autres personnes

**dupuisjordan** Merci @michel.duchesne.auteur pour cette PARFAITE lecture de chalet ❤️ Des personnages attachants et humains, des dialogues naturels et bien écrits, des passes plus « cochonnes » pour pimenter mon après-midi et en prime, un voyage sur la #costadelsol en prime. Je m'ennuie déjà des personnages 🥰💕👉 .....



fugues EN

Photos Fugues.tv Concours Nos magazines

Toutes les sections

Votre recherche...

[Accueil](#) > [Actualités](#) > [Arts - Livres](#)

À LIRE...

## La Costa des seuls



Publié le 24 octobre 2018 à 13h26  
Benoit Migneault

1 Commentaires

Épopée touristique de Michel Duchesne, articulé autour d'un guide, Steve, pour qui ce travail constitue surtout un prétexte pour cumuler les rencontres viriles d'un soir au gré des applications de son téléphone.

Évidemment, rien ne se passe comme prévu et le troupeau des 27 touristes dont il a charge s'avère beaucoup plus exigeant qu'il ne l'anticipait. Il y a Hélène Tétreault, une vieille fille qui, non contente de reprendre ses compagnons de route sur leur inculture, s'avère être son ancienne professeure du secondaire. Mme Bruchesi qui a quitté son mari en catastrophe pour des vacances improvisées. Le séduisant Yann, son épouse Cassandra ainsi que leur infernal garçon de deux ans. Les sœurs Trépanier qui souhaitent oublier leur train-train quotidien, l'une à la tête d'une banque et la seconde, d'une guérite de la STM. Guy, un homme fade, incolore, mais pas inodore, que tout destine à l'invisibilité; les Cousineau, un couple en amour depuis toujours et de nombreux autres. Au-delà du stéréotype qu'ils constituent, chacun cache un secret, un bonheur insoupçonné, un désespoir, une rêverie, mais avant tout, le désir insatiable que ce voyage soit différent, qu'il change la donne. Un roman délicieux, alternant avec adresse les moments cocasses comme les plus sombres, traçant des personnages bien tangibles que l'on pourrait parfois reconnaître autour de soi. Le lecteur les découvre au fil des étapes du voyage et de révélations, grandes et petites, qui les rendent d'autant plus attachants: Eddy va-t-il cesser de hurler, quel est le but véritable du voyage de Yann et Cassandra, Hélène va-t-elle se décoincer, pourquoi Mme Bruchesi a-t-elle quitté son époux, qu'est-ce qui attend les sœurs Trépanier? Et surtout, Steve saura-t-il aller au-delà de sa vision désabusée de la vie et des hommes? À consommer avec allégresse, comme une limonade au soleil!



La Costa des seuls / Michel Duchesne. Montréal: Leméac, 2018. 374p.

Dernière mise à jour le 24 octobre 2018

J'aime 52

Tweeter

Enregistrer

+ PARTAGER



ACTUS

CHRONIQUES

VOYAGES &  
ESCAPADES

DÉCORHOMME

CONSOMMATION

ENTREVUES

BIEN VIVRE

CONCOURS

PHOTOS

FUGUES.TV

MAGAZINES

À PROPOS

INFO EN CONTINU

BOMECS

SUIVEZ NOUS!



LIEN  
WEB





## CHRISTIAN DESMEULES

**« Le monde est un livre et ceux qui ne voyagent pas n'en lisent qu'une page. » Une phrase attribuée à saint Augustin qui reste peut-être vraie, même si, à l'heure du tourisme de masse et des réseaux sociaux, il semble désormais possible de traîner sa bulle d'ignorance très loin hors de chez soi.**

Au printemps 2017, un groupe bigarré de 27 touristes québécois s'envole pour la Costa del Sol, en Espagne, pour deux semaines de dépaysement bien organisé.

Steve McCourt, leur guide-accompagnateur, homosexuel de 41 ans, entend bien profiter de ses temps libres pour faire la « chasse aux ours espagnols ».

De Malaga à Séville en passant par Grenade, La Costa des seuls, deuxième roman de Michel Duchesne (L'écrivain public, Leméac, 2016), concentre son récit sur quelques voyageurs forcément plus colorés.

Une sexagénaire partie d'urgence pour réfléchir, une enseignante retraitée, chialeuse hors catégorie, qui appelle tous les jours son chat mis en pension, un jeune couple de « poteux » échangistes et son gamin de deux ans dépendant du iPad, deux soeurs célibataires mal assorties, un vieux couple qui passe son temps à s'engueuler et un « petit monsieur tout seul » jamais sorti de chez lui forment le noyau dur de cette comédie de situation à la tonalité légère.

Du vin, des tapas, des frictions, du soleil, quelques idylles de vacances, des complicités et des complications, de petites arnaques. De l'humour et un peu d'amour, en somme. Deux plats relevés ici par les habiletés de portraitiste souvent mordant de Michel Duchesne.

## LA NOTE : ★★★★★

Michel Duchesne, Leméac, Montréal, 2018, 376 pages





# LES MILLE ET UNE PAGES LM

Lynda, Martine, Cathy, Carole et Nathalie, vous disent merci!

Accueil

Facebook

Contact

## LA COSTA DES SEULS PAR LYNDA MASSICOTTE\*

LYNDA MASSICOTTE  
PUBLIÉ LE 17 OCTOBRE 2018

### Le commentaire de Lynda :

Embarquement immédiat pour le Costa del Sol. Vous voulez rire, sourire, et bien ne cherchez plus, cette lecture est pour vous sans aucune hésitation !

Rempli de personnages, aussi colorés les uns que les autres, ces 27 personnes s'embarquent pour un voyage à Costa del Sol. Tous pour différentes raisons, des vacances, fuir une relation pas trop bonne, se gâter, le soleil, etc. Chacun a ses propres raisons et motivations pour se retrouver dans cet avion qui les amène à cette destination vacances, souvent rêvée. Que se soit Eddy, petit bonhomme de 2 ans, accro à la tablette numérique qui pique des colères à n'en plus finir et dont les parents sont à bout de ressources.

Ou encore Madame Bruchesi, qui fuit une situation conflictuelle avec son conjoint, tous ont leurs histoires à raconter.

C'est avec beaucoup d'humour que vous suivrez nos Québécois en vacances, l'auteur, nous fait entrer dans l'intimité de chaque personne. Dès le départ, le voyage en avion viendra vous faire rire, j'en suis certaine, pour ceux et celles qui voulaient commencer ce voyage dans la paix, et bien, ce ne sera pas au menu.

Puis l'hôtel, la plage, et bien sûr, on ne doit pas oublier le guide touristique Steve, qui, à lui seul vaut la lecture de ce roman ! Un roman plein de charmes, de sourires, de rêves aussi, d'amour, de confidences, on se sent un peu comme un voyeur, dans l'intimité de la vie de chacune de ses personnes. Un humour que j'ai beaucoup apprécié, qui dédramatise plusieurs situations conflictuelles... Merci à l'auteur, pour cette superbe lecture qui m'a fait moi aussi voyager au Costa del Sol, avec nos amis québécois !

### Résumé :

Elle lui rappela sa chance de voir du pays et des gens différents à chaque destination, alors que les professeurs faisaient face aux mêmes classes parfois hostiles. « Quatre fois par jour revoir vingt huit faces, quand c'est pas trente-quatre, qui haïssent en chœur ta matière obligatoire, c'est difficile d'avoir toujours un beau sourire. »

Vingt-sept touristes québécois sous la gouverne d'un guide débordé transportent sur la Costa del Sol leur bagage d'expériences et d'histoires personnelles qu'un soleil radieux ne parvient qu'à mieux mettre en relief.

Porté par un humour et une verve superbes, ce roman choral d'une drôlerie irrésistible pose un regard tendre sur des poqués qui voyagent en groupe pour ne pas se retrouver seuls avec eux-mêmes.

Après L'écrivain public (Leméac, 2016), dont l'adaptation sur Tou.tv et TV5 se poursuit, Michel Duchesne nous offre de nouveau une œuvre inspirée de son propre parcours.





goodreads

Home

My Books

Browse ▾

Community ▾



Rate this book



## La Costa des seuls

by Michel Duchesne

★★★★★ 4.13 ·  Rating details · 8 ratings · 1 review

Elle lui rappela sa chance de voir du pays et des gens différents à chaque destination, alors que les professeurs faisaient face aux mêmes classes parfois hostiles. « Quatre fois par jour revoir vingt huit faces, quand c'est pas trente-quatre, qui haïssent en chœur ta matière obligatoire, c'est difficile d'avoir toujours un beau sourire. »

Vingt-sept touristes québécois sous la gouverne d'un guide débordé transportent sur la Costa del Sol leur bagage d'expériences et d'histoires personnelles qu'un soleil radieux ne parvient qu'à mieux mettre en relief.

Porté par un humour et une verve superbes, ce roman choral d'une drôlerie irrésistible pose un regard tendre sur des poqués qui voyagent en groupe pour ne pas se retrouver seuls avec eux-mêmes. ([less](#))



Bernard rated it ★★★★★

Jan 13, 2020

Ceux et celles qui ont eu le plaisir de lire son roman précédent "L'écrivain public" savent déjà que cet auteur a un talent fou pour créer des univers bien à lui. Dans ce nouveau roman, l'auteur s'amuse à dépeindre des personnages aux prises avec des situations qui pourraient arriver à tous ceux et celles qui se sont un jour ou l'autre retrouvés "pris au piège" dans un groupe de touristes "organisés"...en Europe...et tout particulièrement dans le sud de l'Espagne, sur la Costa del Sol!!!

Personnages composant ce groupe, tous plus attachants les uns que les autres...avec leurs manies et phobies qui les ont suivis malgré la traversée de l'Atlantique. Le tout est dépeint avec finesse et humour par cet auteur qui a par le passé vécu ces situations à de multiples occasions à titre d'accompagnateur de groupes "organisés"... et surtout "désorganisés"... Est-ce entièrement de la fiction, des faits vécus ou un habile mélange des deux???

Je vous laisse le découvrir, en prenant le temps de savourer une multitudes de perles dont certaines me sont apparues après une 2e lecture...chose rare chez-moi d'avoir eu ce désir de lire une 2e fois un roman...sans doute parce que je m'ennuyais de l'univers de Michel Duchesne, univers tellement riche en images et en détails que l'on croirait voir se dérouler devant nos yeux un film...film que l'on voudrait être sans fin, tant ses personnages sont attachants...

Bonne découverte!!!

([less](#))

Evelyne Abitbol rated it ★★★★★

Apr 12, 2019

Michel Duchesne Mon ami, écrivain si inspirant! C'est lui qui a écrit ce livre incroyable pour quiconque connaît notre attitude de Québécois en vacances, en l'occurrence sur la Costa del Sol : La Costa des Seuls. J'ai dévoré ce livre et attendu plusieurs jours avant d'en connaître la fin. Je ne voulais plus quitter les personnages si attachants.

C'est lui aussi qui a écrit L'Écrivain public. Ce titre qui m'avait accrochée lorsque j'ai vu son livre en librairie puisque mon grand-père maternel en était un au Maroc.

C'est aussi lui qui s'est présenté bravement pour le Bloc Québécois dans #Outremont et qui a réussi à notre grande surprise 12 p. cent du vote je me souviens bien.

Que nous réserve-t-il ?

Il a plus d'un tour dans son sac et sa plume n'est jamais bien loin... Son ordinateur non plus! ([less](#))

LIEN  
WEB



## « LA COSTA DES SEULS » DE MICHEL DUCHESNE : POUR UN VOYAGE PAS TROP REPOSANT

LESMECONNUS.NET  
CAMILLE DESLAURIERS MÉNARD  
PUBLIÉ LE 29 JANVIER 2019

Michel Duchesne s'inspire de son expérience en tant que guide touristique pour nous offrir le roman *La Costa des seuls*, sorti en septembre aux Éditions Leméac.

On y raconte l'histoire de Steve et d'un groupe de 27 vacanciers qui se retrouvent à la Costa del Sol pour un voyage organisé. Parmi ces touristes québécois, chacun a son bobo, de la

prof trop contrôlante, à la petite madame en manque d'amour, en passant par la famille mal élevée... Qu'il est drôle de voir ces rencontres se dessiner et ces gens se décoincer, tout en visitant la chaude Espagne!

Ça peut être une lecture estivale, puisqu'associée au voyage, mais le roman fait aussi briller un doux rayon de soleil sur nos journées froides. Mais vous verrez que tout ce qui pourrait mal tourner (ou presque), à l'autre bout du monde, arrivera à nos vacanciers. Néanmoins, vous ne vous ennuierez pas. Cette plume franche et maîtrisée est pleine d'humour et occasionnellement, offre des petites leçons d'espagnol.

Ce qui fait la force de ce roman réside sans contredit dans ses personnages excentriques, parfois même détestables. Pour être honnête, j'ai sauté des pages tellement je trouvais insupportable un des personnages. C'était trop bien écrit, j'avais trop d'empathie. J'ai souvent eu envie d'aller faire un tour dans le livre pour aller donner une bonne claque derrière la tête à quelqu'un pour le raisonner. Un des sujets chauds concerne l'éducation d'un enfant de deux ans. Je n'en dis pas plus, question de garder la surprise. Mais la tentation de jeter le livre à bout de bras et de crier "Mais vous êtes cons ou vous préférez une autre question ?!" était très forte.

En deux semaines, beaucoup de choses peuvent arriver. Un peu comme un scientifique observe ses petites souris, on aime voir des amitiés insoupçonnées se développer et des histoires d'amour se former sous le soleil brûlant brûlé. Olé !

Évidemment, l'auteur nous fait découvrir l'envers du décor des voyages tout inclus et bien que je n'aurais pas vraiment envie d'être dans le groupe de *La Costa des seuls*, ça me réveille la fibre exploratrice. Ça donne le goût d'acheter un billet d'avion et de s'envoler vers la chaleur des palmiers. C'est un livre que je suggère à tous ceux qui partent en voyage ou qui n'en ont pas les moyens, mais qui ont envie de s'évader et de rigoler quand même.

L'auteur

Michel Duchesne est un artiste aux multiples talents. Il est auteur, dramaturge, réalisateur et scénariste, entre autres. Son roman publié chez Leméac en 2016, *L'écrivain public*, a été adapté sur Tou.tv et TV5, avec deux saisons jusqu'à maintenant.

– Camille Deslauriers Ménard

LIEN  
WEB





## VOYAGE ORGANISÉ EN ESPAGNE

CRITIQUESLIBRES.COM  
LIBRIS QUÉBÉCIS  
PUBLIÉ LE 29 AVRIL 2019

### LA NOTE : ★★★★★

On rêve de voyages. Et enfin, on pose les gestes qui hâtent les départs. Mais il faut bien plus que des bagages pour s'envoler si l'on ne veut pas regretter son périple. Fuir un quotidien mal vécu ne remet pas de l'ordre au fond des cœurs. Les courses effrénées au bonheur n'éloignent jamais le bourlingueur du ciment des villes qui lui a plombé les ailes. Mais l'espoir aperçoit toujours des lueurs à l'horizon.

Qu'advient-il du groupe organisé parti à destination de la Costa del Sol ? Difficile de quitter un cocon qui moule bien son morne quotidien. La solitude urbaine n'oublie pas l'exilé en quête de rencontres. Elle suit ses fidèles comme des chiens de poche. Et quand 27 personnes envahissent un hôtel, même bien étoilé, elles ne se transforment pas nécessairement en une confrérie de joyeux lurons. Quand l'enfant d'un jeune couple imite les alouates, les singes hurleurs et que Madame Bi partage sa chambre avec une ronfleuse professionnelle, il y a de quoi vivre sur le gros nerf. Le repos tant recherché devient impossible dans une surprise-party. Et comme les visites des églises et des musées se suivent à un rythme infernal, la course au bonheur devient une course à obstacles, lesquels se caractérisent par leur prodigalité, sans compter les petits malheurs qu'ils sèment en chemin comme la mort du chien d'une enseignante retraitée qui joue au cicérone. Heureusement l'accompagnateur gay sait tourner les coins ronds. Il a le métier dans la peau d'autant plus que le conducteur de la navette, qui partage les mêmes affinités sexuelles, connaît la région comme le fond de sa poche. Les deux hommes sauront organiser des tours inoubliables en dehors des circuits du tourisme patenté.

Les péripéties de ce voyage occupent joyeusement les 370 pages du roman. L'auteur a judicieusement choisi de l'enrichir d'un volet personnalité décrivant ces boute-en-train québécois en cavale en Espagne. À travers leurs relations interpersonnelles apparaissent la grandeur d'âme des uns et la tare des autres. La chialeuse à tout cran, insatisfaite de tout, le timide soumis, l'enfant capricieux, la maman poule, l'aventurier. Une galerie de personnages que l'on suit avec plaisir. Et derrière la façade se cachent des intentions peu avouables. Les humains ne sont pas fabriqués en bois. Ils préfèrent plutôt les sous-bois où ils espèrent y entraîner une conquête.

Le roman fait vivre aux lecteurs un beau voyage en dents de scie. Les fans de tourisme y trouveront leur compte s'ils n'envisagent pas de partager le fol emballement de gens assoiffés par les attraits commercialisés à outrance. Et les rebondissements bien amenés soutiennent constamment l'intérêt ainsi que le volet informatif qui se glisse discrètement sans dévier l'œuvre vers l'exposé historique. Mais l'auteur n'est pas passé maître dans l'art du suspense. Il a amorcé un épilogue qui s'annonçait défavorable au groupe. Il a plutôt décidé de terminer par un happy-end. Bref, c'est le livre tout indiqué pour accompagner le lecteur en vacances ou en train.

